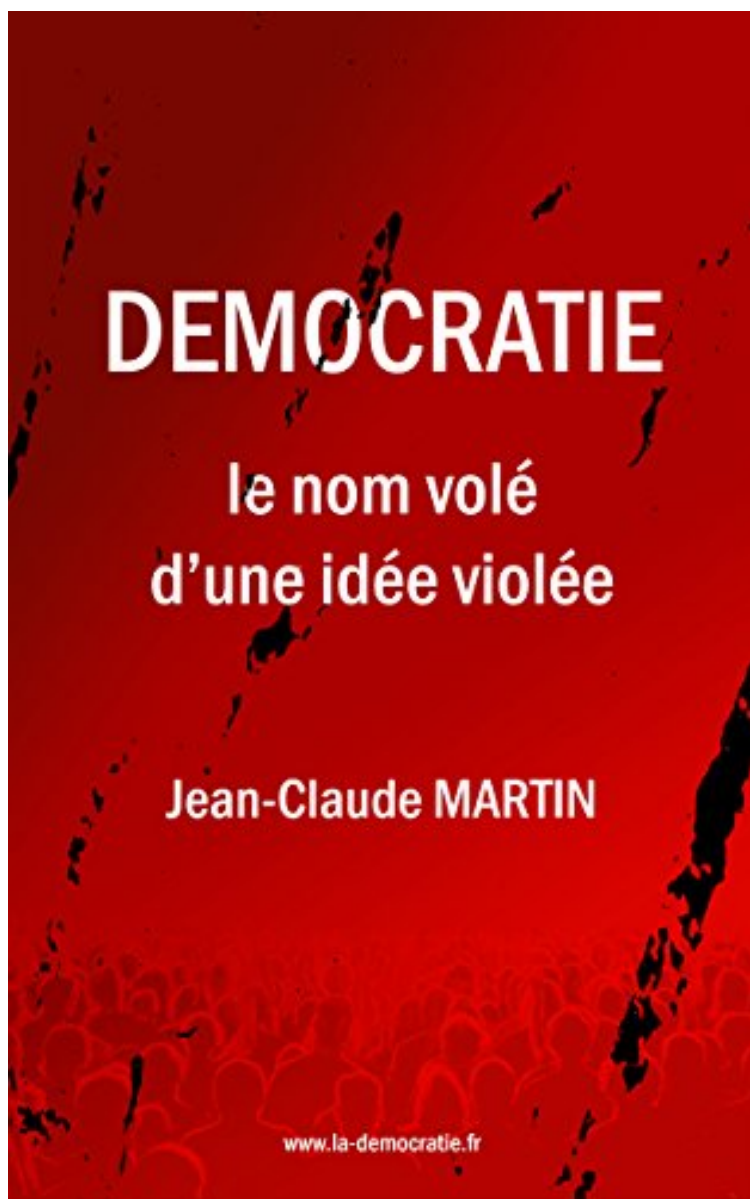


(Download pdf ebook) File size: 23.Mb

DEMOCRATIE: le nom vol d'une ide viole



Par JEAN CLAUDE MARTIN
DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #203947 dans eBooksPubli le: 2015-04-01Sorti le: 2015-04-01Format: Ebook Kindle

(Download pdf ebook) DEMOCRATIE: le nom vol d'une ide viole

Par JEAN CLAUDE MARTIN :
DEMOCRATIE: le nom vol d'une ide viole before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised DEMOCRATIE: le nom vol d'une ide viole:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurA notre poque, o le terme de dmocratie est employ de manire confuse et abusivement appliqu des pratiques politiques diverses, voire contradictoires, lessai DEMOCRATIE, le nom vol d'une ide viole du Prof. Jean-Claude MARTIN, presente une nouvelle thorie de la dmocratie qui, partant des origines du mot, fait ressortir, dans une progression logique, nourrie de connaissances modernes, l'ide de dmocratie et les caractristiques quelle impliquerait pour les rgimes qui s'en reclament.Sa premiere originalit vient de la prise en considration de la liaison des deux racines grecques demos et kratos. Sous-estime dans les autres thories ou dfinitions, elle constitue un troisieme lment fondamental de l'ide contenue sous le mot : en les joignant, elle

tablit un rapport de possession et d'exercice du pouvoir par le peuple (sa souveraineté). Faute de prétendre établir une définition absolue, se dégage, alors, la possibilité de définir un degré de démocratie des régimes et idéologies politiques, en fonction de l'examen des questions suivantes :-le peuple, est-il la totalité des gens, ou limite un Peuple institué, ses représentants ?-le pouvoir de gouvernement est-il l'ensemble de tous les pouvoirs publics ou privés agissant sur la conduite de la société ou le seul Pouvoir d'Etat ?-sa possession par le peuple, va-t-elle jusqu'à un exercice relatif, direct et fréquent ou se limite-t-elle à une délégation renouvelable ?La déduction objective est que la démocratie est maximale quand le maximum de gens possède et exerce le plus complètement et le plus souvent, les pouvoirs les plus grands agissant sur la conduite de la société. À l'inverse, les atteintes sont portées à la démocratie quand le peuple reconnu est limité (ségrégation, apartheid, etc.), quand les pouvoirs d'action publique sur la société sont affaiblis (importants pouvoirs privés, communautaires, religieux, lobbies, etc.) et lorsque leur confiscation, la multiplication des crans, etc. réduisent leur accès au peuple. La démocratie est une question de pouvoir des gens. Les droits, fussent-ils galitaires ne suffisent pas. Or le concept de pouvoir est flou, on ne sent pas sur son contenu. Une véritable recherche s'est révélée nécessaire sur la nature du pouvoir, la suite des travaux de R. Dahl et M. Foucault, partant de la détermination de la nature de l'action et ses effets, selon les conceptions modernes de l'information et de l'énergie. L'existence constante d'information et d'énergie liées, dans tout type de pouvoir, des plus violents, ceux qui découlent de la possession de moyens matériels et même aux pouvoirs immatériels de persuasion ou séduction, aboutit à une généralisation indéfinie du concept. L'identification des pouvoirs prend en compte en démocratie ou qui parasitent son exercice est donc clarifiée et facilitée. La relation démocratie-répartition des richesses s'en déduit. L'essai développe ensuite les questions fondamentales telles que :-La décision démocratique, ses implications et conséquences, -Egalité, Liberté, -Compétence, efficacité d'organisation sociale et démocratie, - La Démocratie représentative (tirage au sort et élection), Etat de Droit, démocratie libérale, social-démocratie. Des propositions sont finalement déduites de l'ensemble des analyses, pour une démocratisation des prétendues démocraties existantes : multiplier et assainir la pratique du référendum, mettre fin au présidentialisme, au cumul des mandats, etc. Présentation de l'auteur

À notre époque, le terme de démocratie est employé de manière confuse et abusivement appliqué des pratiques politiques diverses, voire contradictoires, l'essai DEMOCRATIE, le nom volé d'une idée volée du Prof. Jean-Claude MARTIN, présente une nouvelle théorie de la démocratie qui, partant des origines du mot, fait ressortir, dans une progression logique, nourrie de connaissances modernes, l'idée de démocratie et les caractéristiques qu'elle impliquerait pour les régimes qui s'en réclament. Sa première originalité vient de la prise en considération de la liaison des deux racines grecques *demos* et *kratos*. Sous-estimée dans les autres théories ou définitions, elle constitue un troisième élément fondamental de l'idée contenue sous le mot : en les joignant, elle établit un rapport de possession et d'exercice du pouvoir par le peuple (sa souveraineté). Faute de prétendre établir une définition absolue, se dégage, alors, la possibilité de définir un degré de démocratie des régimes et idéologies politiques, en fonction de l'examen des questions suivantes :-le peuple, est-il la totalité des gens, ou limite un Peuple institué, ses représentants ?-le pouvoir de gouvernement est-il l'ensemble de tous les pouvoirs publics ou privés agissant sur la conduite de la société ou le seul Pouvoir d'Etat ?-sa possession par le peuple, va-t-elle jusqu'à un exercice relatif, direct et fréquent ou se limite-t-elle à une délégation renouvelable ?La déduction objective est que la démocratie est maximale quand le maximum de gens possède et exerce le plus complètement et le plus souvent, les pouvoirs les plus grands agissant sur la conduite de la société. À l'inverse, les atteintes sont portées à la démocratie quand le peuple reconnu est limité (ségrégation, apartheid, etc.), quand les pouvoirs d'action publique sur la société sont affaiblis (importants pouvoirs privés, communautaires, religieux, lobbies, etc.) et lorsque leur confiscation, la multiplication des crans, etc. réduisent leur accès au peuple. La démocratie est une question de pouvoir des gens. Les droits, fussent-ils galitaires ne suffisent pas. Or le concept de pouvoir est flou, on ne sent pas sur son contenu. Une véritable recherche s'est révélée nécessaire sur la nature du pouvoir, la suite des travaux de R. Dahl et M. Foucault, partant de la détermination de la nature de l'action et ses effets, selon les conceptions modernes de l'information et de l'énergie. L'existence constante d'information et d'énergie liées, dans tout type de pouvoir, des plus violents, ceux qui découlent de la possession de moyens matériels et même aux pouvoirs immatériels de persuasion ou séduction, aboutit à une généralisation indéfinie du concept. L'identification des pouvoirs prend en compte en démocratie ou qui parasitent son exercice est donc clarifiée et facilitée. La relation démocratie-répartition des richesses s'en déduit. L'essai développe ensuite les questions fondamentales telles que :-La décision démocratique, ses implications et conséquences, -Egalité, Liberté, -Compétence, efficacité d'organisation sociale et démocratie, - La Démocratie représentative (tirage au sort et élection), Etat de Droit, démocratie libérale, social-démocratie. Des propositions sont finalement déduites de l'ensemble des analyses, pour une démocratisation des prétendues démocraties existantes : multiplier

et assainir la pratique du référendum, mettre fin au présidentialisme, au cumul des mandats, etc.